

► ROYAUME-UNI Richard Lambert à la tête du patronat britannique

L'ancien directeur du *Financial Times* de 1991 à 2001, Richard Lambert, 61 ans, artisan de l'expansion internationale du journal, a été nommé directeur général de la CBI (Confederation of British Business), l'organisation du patronat britannique. Il prendra ses fonctions le 1^{er} juillet à la place de Digby Jones.

Richard Lambert quitte ainsi, avec effet immédiat, le comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre, dont il était devenu en juin 2003 le premier membre non économiste.

Lors d'une conférence de presse, il a identifié deux défis

majeurs pour la CBI : la question énergétique, qui inquiète les entreprises, et la crise des retraits. Sur l'énergie, il a appelé l'Europe à réaliser le marché unique. Répondant à *La Tribune*, il a par ailleurs affirmé que l'économie européenne se porte aujourd'hui « mieux que dans le passé récent », mais que le « nationalisme n'est pas la solution pour stimuler le dynamisme ». Les pays européens « ont des choses à apprendre les uns des autres », a ajouté Richard Lambert, qui est membre du colloque franco-britannique.

A. M., à Londres

► OMC L'Europe doit améliorer son offre sur l'agriculture

L'Union européenne (UE) sait qu'elle doit améliorer son offre sur l'agriculture, notamment sur les produits sensibles, pour permettre un accord fin avril à Genève entre les principaux acteurs du cycle de Doha, a affirmé jeudi Pascal Lamy, le directeur général de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) pour qui « le succès ou l'échec du cycle se décide dans les quarante jours ». « Est-ce que l'UE devra bouger sur les produits sensibles ? Ma réponse est oui », a-t-il lancé devant la commission du Commerce international du Parlement euro-

péen. « Les Européens savent que l'offre agricole du 28 octobre devra être améliorée... », a ajouté le directeur général. L'UE veut se réserver la possibilité de classer en « produits sensibles » 8 % de ses lignes tarifaires agricoles au lieu de la fourchette de 1 % à 4 % que souhaiterait le Brésil. « Nous approchons le moment de vérité et ce moment se situe fin avril », a averti Pascal Lamy. Les 150 membres de l'OMC « savent que si cette échéance n'est pas respectée, les chances de conclure le cycle seront beaucoup plus faibles », a-t-il précisé.

► COMMERCE L'UE pour l'intégration plus forte des pays méditerranéens

L'Union européenne saisira l'occasion de la 5^e conférence des ministres du Commerce de l'Euromed, vendredi à Marrakech (Maroc), pour pousser à une plus forte intégration entre pays de la rive sud de la Méditerranée, gage de stabilité politique et économique dans la région. Le commissaire européen au Commerce, Peter Mandelson, qui sera présent à Marrakech avec les ministres du Commerce des États membres, a rappelé que l'objectif numéro un de ce processus était la création en 2010 d'une zone de

libre-échange entre les 25 et leurs dix partenaires riverains de la Méditerranée, du Maroc à la Turquie.

Soutenus par un désarmement tarifaire progressif, les échanges entre les deux rives de la Grande Bleue ont connu une croissance régulière. En 2004, l'UE était le plus important partenaire commercial des pays méditerranéens, comptant pour environ 45 % de leurs exportations (soit quelque 40 milliards d'euros) comme de leurs importations (42 milliards d'euros).

► ÉNERGIE Les tensions ont fait perdre 8 mbj de pétrole en cinq ans

Les problèmes géopolitiques dans le monde depuis 2000 pourraient avoir réduit l'offre de pétrole de près de 8 millions de barils par jour (mbj), selon des calculs présentés hier par le Centre for Global Energy Studies (CGES). Cette estimation « haute » analyse la production de brut entre 2000 et 2005, en considérant non seulement les foyers de troubles géopolitiques où l'offre a chuté depuis 2000, mais aussi ceux où elle a stagné ou ne s'est pas développée conformément aux objectifs

fixés il y a cinq ans. Le CGES identifie six foyers de troubles géopolitiques : l'Iran, l'Irak, le Koweït, le Nigeria, le Venezuela et la Russie. La production totale de ces pays est actuellement de 7,86 mbj inférieure aux projections émises en 2000, à 22,46 mbj environ, a expliqué Julian Lee, expert du CGES, lors d'une conférence à Londres. L'estimation « basse » du CGES, qui décompte la production perdue par rapport aux niveaux de 2000 mais ignore les objectifs, se monte à seulement 2,11 mbj.

UE Chirac défend le « besoin d'entreprises fortes »

■ « Une Europe de l'énergie ne saurait se résumer à la libéralisation des marchés », a lancé le chef de l'État au sommet européen de Bruxelles.

■ Angela Merkel a défendu l'idée de « champions européens ».



■ Jacques Chirac hier à Bruxelles a soutenu le « patriotisme économique ».

Jacques Chirac a fait front hier, au sommet européen de Bruxelles, face aux attaques contre le « patriotisme économique » français. Dans la ligne de mire de nombreux États membres : le Meccano annoncé à Matignon entre GDF et Suez, alors que ce dernier est convoité par l'italien Enel.

« Bien entendu, il faut continuer de rendre nos marchés de l'énergie plus fluides et plus ouverts », a expliqué le chef de l'État. Mais la construction d'une Europe de l'énergie ne saurait se résumer à la libéralisation des marchés. Nous avons besoin d'entreprises fortes, disposant de puissantes capacités d'investissement et de recherche, à la dimension du marché unique européen, et des enjeux technologiques, qui sont mondiaux. Nous devons donc tout faire

pour encourager le développement de champions européens, fondés sur une ambition industrielle solide, et non sur des approches purement financières. »

Une réponse à la chancelière allemande, Angela Merkel, qui a mis en garde, juste avant le sommet : « Le marché intérieur ne peut fonctionner que si l'électricité peut circuler librement et si l'on peut se mettre d'accord sur des champions européens et ne pas penser uniquement en termes nationaux. » Silvio Berlusconi, lui, campait sur son Aventin. Il lâchait avec un rien de dédain : « On n'a pas besoin

d'en parler [de l'affaire Enel-Suez-GDF, Ndlr]. Les positions sont très claires et je n'ai aucune nouvelle chose à dire. »

Vifs échanges sur le CPE. Le sommet consensuel voulu par la présidence autrichienne semblait compromis. L'autre sujet phare du sommet, la volonté de davantage de croissance et d'emploi dans l'UE, a lui aussi suscité de vifs échanges. Le CPE s'est même invité dans le débat (lire également page 4). José Manuel Barroso a tenté une explication optimiste : « Bien entendu, il y a des résistances aux réformes dans certains pays, a-t-il expliqué. Mais précisément le fait qu'il existe des résistances prouve que la réforme se fait. [...] Cela prouve clairement que nous allons dans le bon sens. » Le président du Parlement européen, Josep Borrell, ne partage pas cette analyse : « De plus en plus souvent, le mot "réforme" est considéré comme synonyme de bas salaires et d'emplois toujours plus précaires », a-t-il regretté.

Signe de la tension qui règne à Bruxelles, Jacques Chirac et ses ministres ont ostensiblement quitté la salle du Conseil, hier, lorsque Ernest-Antoine Seillière, l'ancien patron du Medef et désormais président du patronat européen (Unice), a pris la parole pour s'exprimer... en anglais.

Marc Paoloni et Grégoire Pinson, à Bruxelles

POLITIQUE Test électoral pour la coalition au pouvoir en Allemagne

■ Trois parlements régionaux sont à renouveler dimanche en Allemagne.

■ Les observateurs seront attentifs aux scores de la CDU et du SPD.

Des millions d'Allemands se déplacent dimanche aux urnes à l'occasion du renouvellement de trois parlements régionaux en Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat et Saxe-Anhalt. Sur fond d'« armistice » entre les deux grands partis, la CDU à droite et le SPD à gauche, désormais partenaires d'un gouvernement de grande coalition à Berlin, les présents scrutins ressemblent « pour la première fois depuis longtemps à de pures élections régionales », remarque le professeur Ulrich von Alemann, de l'université de Düsseldorf, qui s'attend à des résultats « très différents dans chacun des Länder ».

Les enjeux divergent certes d'un Land à l'autre. Dans le riche

Bade-Wurtemberg au taux de chômage de 7 % et dirigé par la droite depuis cinquante-trois ans, l'inconnue est de savoir si le ministre-président sortant Günther Öttinger (CDU) va conquérir la majorité absolue, en se délaissant ainsi de son partenaire libéral du FDP au gouvernement. En Rhénanie-Palatinat, dernier Land dirigé par le SPD à l'ouest du pays, le parti fonde ses espoirs sur la personnalité du sortant, Kurt Beck. Or, le parti de la gauche radicale WASG, s'il franchissait la barre des 5 %, créerait une sensation et pourrait mettre Beck et tout le SPD, dont il est vice-président, en grande difficulté. Enfin, la CDU espère conserver la Saxe-Anhalt dirigée par le septuagénaire Wolfgang Böhmer (CDU), même s'il affronte un chômage de 20,7 %. Ici, le SPD pourrait remplacer le FDP comme partenaire d'une future grande coalition.

Thèmes régionaux. Les thèmes régionaux ont dominé durant la campagne, comme l'assainissement des finances ou l'ouverture des écoles toute la

journée. Aussi, la chancelière Angela Merkel ne craint guère une lame de fond protestataire comme celle subie par son prédécesseur Gerhard Schröder avec ses réformes sociales impopulaires de l'Agenda 2010. « La politique conduite à Berlin ne fera pas plus d'effet que la musique de fond diffusée dans un grand magasin sur les achats », ironise Ulrich von Alemann.

Mais il y aura bien un avant et un après 26 mars. Les 25 milliards d'euros de soutien apportés à l'économie récemment ou la hausse décidée de 3 points de la TVA ne sont qu'un hors-d'œuvre face aux plats de résistance restant à avaler en terme de réforme. Elles touchent en particulier la santé et le fédéralisme, les politiques fiscales et de l'emploi. Autant de sujets sur lesquels la coalition sera mise à rude épreuve. Le reste de l'année 2006 offre une fenêtre de tir pour agir avant que d'autres scrutins régionaux n'arrivent en 2007, sans parler des élections générales en 2009.

Jean-Philippe Lacour, à Berlin
Un dossier sur l'Allemagne : www.la Tribune.fr/dossiers